

TERRE EN DANGER = LUTTONS MAINTENANT



Une nouvelle écrite en cadavre exquis
avec Pierre Ducrozet sur air.laclassse.com
Éditée par le collège Laurent Mourguet - 2020

Cette nouvelle a été éditée selon les règles du cadavre exquis, jeu littéraire inventé par les surréalistes. Chapitre après chapitre, Pierre Ducrozet et les collègues ont ainsi imaginé cette fiction à partir des dernières lignes des passages précédents. Ils ont écrit ces histoires à distance, grâce aux outils numériques. Les possibles incohérences de l'histoire font partie intégrante du projet.

SOMMAIRE

Prologue

Pierre Ducrozet p.4

Chapitre 1 : Le grand départ

Pierre Ducrozet p.7

Chapitre 2 : La rencontre

Pierre Ducrozet p.11

Chapitre 3 : La manifestation

Classe de 3^{ème}

Collège Victor Schoelcher

- Carole Berger, professeure de lettres
 - Agnès Ligerot, documentaliste
 - Typhaine Yang, professeure surnuméraire
- p.15

Chapitre 4 : La forêt en feu

Classe de 3^{ème}

Collège Notre-Dame de Bellegarde

- Cécile Santiago, professeure de lettres
 - Cécile Brintet, documentaliste
 - Géraldine Dubreuil, professeure d'histoire-géographie
- p.18

Chapitre 5 : En vert et avec tous !

Classe de 4^{ème}

Collège Olivier de Serres

- Anne Paris, professeure de lettres
 - Hélène Viodé, documentaliste
- p.21

Prologue

Pierre Ducrozet

Tout avait commencé un peu plus tôt dans l'année. Quand ? Tom ne s'en souvient plus trop, les choses se confondent dans sa tête. Autour de janvier peut-être, des rassemblements de collégiens, lycéens et étudiants avaient commencé à secouer l'Europe puis le monde entier.

Au début, Tom, en 4^e au collège Jean Moulin de Lyon, s'en fichait un peu de tout ça. Il avait déjà assez à faire avec ses problèmes à la maison, sa mère ne le laissait pas en paix (ou du moins c'est l'impression qu'il avait), et puis il y avait Léa. Léa sa meilleure amie, Léa sa confidente, Léa qu'il regardait, et qui semblait ne pas le voir.

C'est un après-midi comme un autre, un mardi, et Tom est assis avec Mehdi et Léa sur le banc vert juste en face de l'entrée du collège, devant la montée du Gourguillon, dans le quartier Saint-Just.

– *Vous avez vu ?* demande Léa.

– *Quoi ?* dit Mehdi.

– *A Bruxelles, à Berlin, à Londres, partout y a des manifs pour le climat,* dit Léa. *On n'arrête pas d'en parler, partout. Et nous, là, on est assis sur un banc.*

– *Ouais, mais c'est notre banc,* dit Tom. *Il est cool, moi je l'aime bien.*

– *Merde, mec,* dit Léa, *nous aussi il faut qu'on fasse quelque chose.*

– *Oui, mais quoi ?* dit Mehdi.

– *Manifester, montrer ce qu'on pense. C'est pas énorme, mais c'est déjà ça.*

Ils se regardent, les trois amis, un peu dubitatifs. Il fait déjà chaud, ce jour de mars.

– *Ok, mais on peut aller acheter un dernier pot de Nutella avant ?*
dit Tom dans un sourire.

Ça a commencé comme ça, par des trucs cons.

Tom voulait plaire à Léa, qui, elle, y croyait à fond – alors il s’est dit ok, moi aussi. Mehdi était inquiet, révolté, en colère, il ne savait pas trop quels mots poser sur ce qui leur arrivait, à tous. Et Léa n’arrivait pas à comprendre comment on pouvait foutre notre propre planète en l’air, comme ça, sans réagir. C’était insensé.

Alors quand le mouvement mondial se mit en place, elle le suivit avec ardeur. Tom et Mehdi aussi, à moitié pour suivre leur amie, à moitié pour la cause qui commençait à sérieusement les pré-occuper.

Car chaque jour apportait son lot de nouvelles alarmantes : fonte des glaces, disparition des animaux vertébrés, ouragans, hausse des températures, la terre craquait de toutes parts.

Ils avaient commencé à lire et chercher des choses sur l’histoire des énergies fossiles, le fonctionnement de l’effet de serre, la dégradation des sols, des mers, à la fois effrayés et fascinés par ce qu’ils apprenaient.

Léa se mit en contact avec les nouvelles organisations militantes, et notamment avec Naomi Lehner, la jeune Allemande qui avait lancé le mouvement Youth for the Future, lequel, en quelques semaines, avait essaimé dans le monde entier. Chaque vendredi, désormais, des milliers de collégiens et lycéens des cinq continents faisaient grève pour protester contre ce qui était en train d’arriver. Ils avaient compris (et Léa aussi) qu’une poignée de personnes (industriels, pétroliers, gérants de grandes entreprises, toutes les pièces maîtresses du système économique mondial) leur avaient volé à tous leur planète, leur futur. Et ça, ils n’étaient pas prêts à l’accepter.

Léa et Naomi commencèrent à échanger sur Telegram, un réseau protégé. Elles parlaient de choses et d'autres, de tout ce qui se passait dans ces nouveaux mouvements, bien sûr, mais aussi de choses plus banales, de leur vie quotidienne, de ce qui les amusait. Elles devinrent amies.

Mais bientôt les beaux jours arrivèrent, la fin des cours aussi, un dernier grand rassemblement le 19 juin et ce furent les vacances, chacun repartit dans son coin, Tom dans les Landes, Mehdi dans les Alpes, Léa en Dordogne dans la maison de campagne de ses grands-parents, et Naomi quelque part en Italie.

Les jours s'allongèrent. On passa doucement à autre chose.

1. Le grand départ

Pierre Ducrozet

2 septembre 2019.

Tom, Léa et Mehdi rentrent dans la cour du collège Jean-Moulin. C'est leur premier jour de 3^e. Ils marchent les mains dans les poches.

– *J'ai plus de nouvelles de Naomi*, dit tout à coup Léa.

Tom et Mehdi s'approchent. Elle leur explique. Tout l'été elle a guetté un message sur Telegram. Rien n'est venu. Les autres membres aussi ont commencé à s'inquiéter.

– *Elle est partie en vacances*, dit Tom. Elle va revenir, tu verras.

Une semaine de cours passe.

Toujours pas de nouvelles.

Léa part ce mardi-là à l'école quand elle voit sur son iPhone le grand titre annoncé par tous les journaux :

«[Naomi Lehner, leader de la fronde étudiante, a disparu. Un avis de recherche international a été lancé.](#)»

– *Regardez, regardez !* crie Léa en arrivant devant le banc vert.

– *Elle a été enlevée, c'est sûr*, dit Mehdi, affolé. *Elle devenait trop dangereuse.*

– *Oh oh, on se calme les gars*, dit Tom. *On respire un bon coup, et on réfléchit.*

Vingt minutes plus tard, les trois amis n'y voient pas vraiment plus clair, mais ils décident de se mettre tout de suite à la recherche de Naomi. Ils contactent les différents membres du groupe Telegram, les parents et amis de Naomi, exploitent la moindre piste : rien. Pendant ce temps la mobilisation a repris de plus belle, partout les lycéens et les collégiens ont recommencé les grèves, le combat continue.

Et puis un jour, Léa reçoit par mail une invitation à rejoindre un réseau crypté : Gaïa.

Elle appuie sur le lien qui est arrivé sur son mail. Dedans, un message l'attend.

« Salut Léa. C'est Naomi. Avant toute chose : tout va bien, ne t'inquiète pas. Je suis à Sumatra, en Indonésie. On est en train d'essayer, avec de nouveaux amis d'ici, d'empêcher de nouvelles plantations de palmiers à huiles, qui détruiraient encore un peu plus la forêt primaire et la biodiversité. J'ai décidé de passer à l'action. J'ai beaucoup parlé l'année dernière, mais rien n'avance. Alors voilà, je suis venue ici pour lancer des mini-foyers de résistance, des pôles d'action un peu partout.

Le réseau que j'ai créé regroupera des centaines de personnes dans le monde entier, qui veulent, elles aussi, commencer à changer ce monde.

Je t'invite vraiment à venir me rejoindre. Sumatra est sublime, je mange des noix de coco, et on avance, Léa, on avance.

Je t'embrasse ! »

Léa repose son téléphone.

– *T'es folle, Léa*, dit Tom.

– *Non, je suis sûre de moi*, dit-elle. *Il faut qu'on la rejoigne.*

Mehdi la regarde.

– *Tu as raison*, dit-il.

Tom se retrouve comme un con, tout seul. Il veut plaire à Léa, il voudrait qu'elle le trouve courageux, audacieux. Il se lève à son tour.

– *Ok les gars. Mais bon, on le sait, les choses ne sont pas si simples, on ne décide pas en claquant des doigts de partir à l'autre bout du monde, surtout quand on a 14 ans.*

– *On pourrait tout simplement fuir, comme elle*, dit Mehdi.

– *Il faut être plus subtil que ça*, dit Léa. *Tout le monde est sur les dents maintenant. Trouvons une autre manière de faire.*

Laquelle ? se demande Tom. Il regarde ses camarades. Il est l'heure d'aller en cours de SVT.

Quand tout à coup : **biiing** dans sa tête – et ce n'est pas la sonnerie. À la fin des cours, Tom court jusqu'à la porte d'entrée du collège et disparaît dans la montée du Gourguillon. Il enjambe un pont, les quais, et, arrivé devant le n°16 de la rue de Brest, il sonne. Le lendemain, Tom s'approche du banc vert.

- *C'est bon les gars*, dit-il.
- *Quoi ?* demande Mehdi.
- *On part en Indonésie.*
- *Non mais t'es un ouf mec*, crie Léa.

Tom leur explique : *le grand frère d'un ami d'enfance, Rudi, a fondé il y a des années une ONG qui se charge de tisser des liens entre les enfants du monde entier. Il est allé le voir et lui a dit qu'ils voulaient absolument, ses deux potes et lui, partir en Indonésie faire du volontariat. Il a dit oui, je peux vous aider à partir.*

- *Mais qu'on ait 14 ans, c'est pas un problème ?*
- *On partirait dans un groupe d'une dizaine de personnes, dont plusieurs adultes. Aucun souci.*
- *Oui mais on a école mon vieux !* dit Mehdi. *Et nos parents, qu'est-ce qu'ils vont dire, nos parents ?*

Deux semaines et des dizaines d'heures de négociations plus tard, ça y est, les trois amis arrivent à leurs fins. Les parents de Tom ont comme prévu été les plus difficiles à convaincre, mais en présentant le projet de la meilleure manière possible, avec l'appui de leur professeure d'histoire-géo et celui de Rudi (« plus respectable tu meurs »), ils ont réussi.

Voilà le deal : deux semaines, pendant les vacances de la Toussaint, financées par l'ONG de Rudi, encadrés par des adultes, et au sein d'une mission humanitaire précise. Les trois amis font des sauts de joie sur le trottoir.

Vendredi 18 octobre 2019.

Tom, Léa et Mehdi sont assis côte à côte dans ce Boeing 747 en direction de Djakarta. Ils n'arrêtent pas de demander des verres de Sprite aux stewards, de regarder sur leurs petites télés le dessin de leur avion qui survole à présent la Turquie.

Ils rient, ils rient comme des fous. C'est parti, rendez-vous de l'autre côté du globe, en Indonésie !

2. La rencontre

Pierre Ducrozet

L'avion descend lentement au-dessus de Medan, sur l'île de Sumatra. Léa, Mehdi et Tom se levent, tout excités, avec les autres membres de l'ONG. Un taxi les a amenés jusqu'au centre-ville, puis dans un petit village où ils ont passé la nuit. Douze heures plus tard, le corps frais, ils ont enfin pu lever les yeux sur le vert infini autour d'eux.

– *Cette forêt est en danger*, a commencé Randi qui accueillait toute l'équipe dans sa guest-house.

De grandes entreprises agricoles la brûlent depuis des années pour replanter de tristes palmiers à huile, dont l'Indonésie est le premier producteur mondial.

– *Ah bon ?* dit Tom, qui sait parfaitement tout ça.

– *Les feux de forêts émettent des gaz infiniment toxiques dans l'air, et l'on détruit des écosystèmes entiers pour cette huile de palme, qui sert à fabriquer des shampoings, des savons, le Nutella, tous les produits de vos supermarchés.*

– *Et qu'est-ce qu'on peut faire pour les arrêter ?* a demandé Mehdi.

– *Rien, malheureusement...* dit Randi.

Le lendemain, la bande part pour une longue balade entre les jacarandas et les palétuviers, au cours de laquelle ils rencontrent pour la première fois les jeunes écoliers avec qui ils commencent à échanger. Ils rentrent ensuite à l'auberge se reposer.

– *Il faut qu'on trouve une solution pour nous échapper d'ici*, chuchote Tom.

– *Oui*, dit Léa. *On se retrouve ce soir, dans le jardin...*

Le lendemain matin, autour de la table du petit déjeuner, trois places sont vides. Quand Pascal, le responsable du chantier, entre dans la chambre de Léa, l'une des absentes, il trouve un mot sur son lit :

« Ne vous inquiétez pas, nous reviendrons au plus vite. On est passionnés par le projet, mais il faut vraiment qu'on parte. On se retrouve dans l'avion du retour. Tom, Léa et Mehdi »

– *On descend où ?*

– *Là, je crois.*

Les trois amis sautent du bus. Ils sont arrivés dans la province d'Aceh, à trois heures et demie de Medan, à la pointe nord de Sumatra. Léa sort son portable pour regarder le message de Naomi.

– *C'est par là, dit-elle en montrant le petit chemin qui monte. Et ensuite, il reste deux heures de marche.*

– *Ah ouais quand même, dit Tom.*

Ils se mettent en route. Ils trouvent le petit chemin et se jettent dans la jungle épaisse.

– *Il y a des milliers de chemins, comment veux-tu qu'on trouve le bon ? dit Tom.*

– *On va trouver, répond Léa.*

– *C'est par là, dit Mehdi, j'en suis sûr.*

– *Non, c'est par là ! crie Tom.*

Alors qu'il commence à faire nuit, et que les amis marchent à tâtons, ils aperçoivent une lumière, là-bas, tout au fond.

– *Ça doit être ça !*

Ils arrivent devant un campement, éreintés. Des visages inconnus, des torches, des tentes. Une silhouette s'approche d'eux. La jungle bruisse tout autour.

– *Bravo, vous y êtes arrivés !* leur dit une fille en les prenant dans ses bras.

Tom sent un corps chaud à l'odeur de vanille contre lui.

– *Ah, je me présente, je m'appelle Naomi. Et toi c'est donc Léa !*

– *Oui ! Et voilà mes amis, Tom et Mehdi.*

– *Enchantée. Venez, vous devez avoir faim et soif.*

Et le jus de goyave coule dans leurs gosiers secs. Le lendemain, les trois amis ouvrent à peine les yeux sur l'incroyable paysage autour d'eux, quand Naomi débarque à leur table :

– *Bon, pas de temps à perdre, il faut que je vous explique, maintenant que vous avez bien dormi.*

C'est vite dit, pense Tom en grimaçant un peu après ces quelques heures sur des feuillages tressés.

– *Vous voyez, là-bas ?* dit-elle en s'accroupissant sur le petit monticule de terre au-dessus du campement. *C'est le nouveau chantier qui a commencé il y a un mois. Ils ont déjà eu le temps d'abattre deux mille arbres et de faire fuir on ne sait combien d'orangs-outans, de tigres et d'animaux sauvages. Ils sont vingt à travailler sur ces nouvelles cultures de palmiers.*

– *Et on est treize*, dit Tom.

– *C'est déjà pas mal, non ?* dit Naomi en souriant. *Voilà notre plan. Dans trois jours, on descendra tous ensemble, pendant la nuit.*

On prendra possession des lieux. On défera leurs machines, on démontera les échafaudages, on prendra leurs tronçonneuses. Et on plantera des herbes folles, Des plantes sauvages, des palmiers à banane, toutes les graines qu'on a récoltées ces derniers temps.

– *Génial*, dit Léa.

– *Alors, vous êtes partants ?*

Tom, Léa et Mehdi se regardent. Ils sont au bout du monde, dans un campement secret, avec leur nouvelle amie, Naomi, et dix autres personnes qu'ils vont apprendre à connaître, ils ont des cernes sous les yeux mais ils s'en fichent. Ils se regardent, ils se sourient, et ils disent oui.

3. La manifestation

Collège Victor Schoelcher

Léa se sent l'âme d'une cheffe et propose alors au groupe de se réunir le lendemain à 9h00 pour décider d'un plan d'action. Le matin, chacun arrive. Médhi semble encore endormi.

– *Salut tout le monde ! 9h00 c'est trop tôt ! J'avoue je suis crevé moi...* annonce Medhi.

– *C'est pas le moment, il faut agir ! Nous sommes là pour trouver un plan,* déclare Léa.

– *Oui, ajoute Tom, il faut faire quelque chose qui restera gravé dans les mémoires, une chose grandiose et marquante !*

Medhi propose alors :

– *On devrait appeler la presse et lancer une énorme manif contre la déforestation ! Un adulte de l'ONG trouve que c'est une excellente idée et propose de contacter une chaîne de télé locale pour faire un reportage sur leur action.*

Naomi est touchée de voir ses amis s'emparer ainsi de la cause de Sumatra car si les gens sont sensibilisés, la cause deviendra bien plus large et s'étendra à la planète entière.

– *Allons -y les amis ! lance-t-elle, il faut s'organiser...*

Chacun se prépare, les étapes se mettent en place, certains fabriquent des banderoles, des panneaux avec des slogans...D'autres créent une chaîne You tube, d'autres un blog, tous les medias sont touchés. Cette initiative renforce les liens d'amitié entre Tom, Léa, Medhi et Naomi.

Quelques heures plus tard tout est fin prêt. Les quatre amis montent dans une jeep avec des tenues de camouflage pour passer inaperçus et partent en direction du nord de l'île là où se trouvent les forêts dévastées.

Les autres les suivent avec courage et détermination. Après deux heures de route, ils arrivent enfin au lieu prévu. Au loin, ils entendent les machines et les cris des hommes. Après quelques minutes, des journalistes arrivent à leur tour, prêts à filmer l'action. Le plan s'organise. Ils avancent dans la forêt ou plutôt ce qu'il en reste...

Naomi voit un bulldozer à l'arrêt et se précipite pour ouvrir le réservoir et y mettre du sucre.

Au moins un qui aura du mal à démarrer ! Se dit-elle.

– Viens, crie Léa, on va par là... Regarde, il y a d'autres véhicules ! Vite !!

Ils font au plus vite pour remplir les réservoirs de sucre mais les bruits des machines se rapprochent et bientôt on entend des voix humaines.

– Qu'est-ce que vous faites ici ? Demande un homme en fronçant les sourcils. C'est encore ces ONG qui essaient de nous empêcher de bosser ?

Le petit groupe prend peur, mais ils sont rejoints par des sympathisants qui sont de plus en plus nombreux et se regroupent autour d'eux.

– Ouf ! s'écrie Medhi

Naomi prend la parole et les journalistes filment :

– Nous sommes ici pour arrêter le massacre de la planète !

– Dégagez ou j'appelle la police, crie l'homme très énervé.

– Vous ne pourrez pas nous empêcher de dire aux gens ce qu'il se passe, ajoute Naomi, c'est trop grave ! Tout le monde doit savoir au plus vite que vous saccagez tout et que les forêts disparaissent par votre faute ! Vous êtes filmés, les machines sont hors-service, nous sommes nombreux !

Les amis se sentent à ce moment-là forts et unis face à ces hommes, ils savent qu'ils ont raison de poursuivre cette lutte.

Mais tout à coup une explosion retentit et un nuage de fumée envahit l'atmosphère... Que se passe-t-il ? Ils n'arrivent plus à respirer, tout est noir autour d'eux...C'est le chaos !

– *Au secours! Au secours!*

4. La forêt en feu

Collège Notre-Dame de Bellegarde

Tout le monde court, hurle, crie au secours ; les trois adolescents ne savent plus où aller. Tout se ressemble, les arbres en feu tombent, le vent agite les rares feuilles, la fumée ocre devient de plus en plus épaisse. Impossible de voir quoi que ce soit !

- *Ou devons- nous aller ?* demande Tom en s'étouffant.
- *Essayons d'accéder au sommet de la montagne, la fumée ne l'a peut-être pas atteint !* Indique Léa.
- *Je vais prévenir le groupe, rétorque Mehdi.*
- *Mais tu es fou, un arbre va te tomber dessus !* S'emporte Léa alors que Mehdi est déjà parti.
- *Mehdi ! Reviens ! Attention l'arbre !* Hurlé Léa.

A ce moment, un arbre vacille puis tombe. Un cri de douleur s'élève. A cet instant les dix dirigeants de la manifestation sortent de la fumée avec un visage angoissé. (On vous rappelle qu'il s'agit des dix jeunes engagés pour la planète, vous savez, ceux du livre vert !). Léa ignore leur arrivée, elle cherche désespérément Mehdi.

A chaque seconde sa panique augmente, la fumée trouble sa vision, ses yeux la brûlent. Elle tourne en rond.

Soudain, un cri.

Léa court suivie de Tom, Naomie et des dix militants. Ils trouvent Mehdi, une jambe coincée sous un arbre. Léa, Naomie et Tom tirent de toutes leurs forces leur ami tandis que les autres soulèvent l'arbre. Il a sans doute une fracture. Boyan le prend sur ses épaules puis la troupe se rend au sommet de la montagne comme prévu. Une fois hors d'atteinte de la fumée, le groupe se pose, l'air est largement plus respirable, les enfants ont l'impression de revivre ! Après avoir repris sa respiration, Léa se lève et montre le paysage du doigt.

La fumée se disperse et ils constatent l'ampleur des dégâts : des centaines de pompiers essaient de maîtriser le feu qui sévit encore. Des arbres gisent par terre, calcinés. Le groupe se regarde consterné. Victor fixe les rares oiseaux qui tentent d'échapper à la fumée. Félix, les larmes aux yeux, songe à cette végétation perdue.

Après ce moment déprimant Greta prend la parole :

– Il faut se ressaisir et trouver la cause de ce désastre ! s'exclame-t-elle.

Le groupe donne son approbation. C'est alors que le regard de Tom est attiré par une grande zone défrichée où se trouve une usine. Bille en tête, la petite troupe se dirige vers l'usine. Après trente minutes de marche, ils arrivent à destination. Devant eux s'étend une grille avec un trou béant. Ils décident que Muzoon, Léa et Joshua se faufleront dans le bâtiment.

Ils avancent tous trois prudemment et pénètrent dans l'enceinte de l'usine. Ils sont sur le point d'ouvrir une porte lorsqu'un bruit les alertes.

Des pas. Ils en sont certains. Joshua montre un placard mal fermé assez grand pour tenir à trois. Ils y entrent silencieusement et le plus rapidement possible. Tandis que les pas se rapprochent, les trois adolescents entendent une voix d'homme, sonore et distincte, qui persifle :

– Tu vois Alain, il n'y avait aucune raison de s'inquiéter. Cette idée d'incendie est un coup de génie : il permet de disperser ces satanés manifestants mais aussi de raser cette forêt qui gêne mes projets. De plus la police ne pourra pas se douter que c'est moi qui ai fait ça !

– *Vous avez raison boss, répond une autre voix. Néanmoins, je reste tout de même soucieux. Une enquête pourrait remonter contre nous, et alors nous serions certainement confrontés à des difficultés immenses, insoutenables.*

– *Je compte sur toi pour que cela n'arrive jamais,* reprend le premier individu.

5. En vert et avec tous !

Collège Olivier de Serres

Avant que l'échange ne se termine, Tom a eu le temps de sortir discrètement son portable et d'enregistrer la conversation. Ils n'auraient plus qu'à la transmettre à leur ONG qui se chargerait d'alerter les médias... Les trois garçons se réjouissent d'avance de cette victoire, mais en attendant il faut trouver le moyen de sortir de l'entreprise discrètement.

Mehdi, dont la cheville enflée ressemble désormais à un baobab, s'appuie sur Joshua et Tom pour pouvoir avancer à cloche-pied. Par miracle, ils réussissent à déjouer les systèmes de sécurité et à atteindre la sortie. Daniel les attend dans le pick-up, impatient de savoir ce qu'ils avaient appris à l'intérieur. Lorsque les garçons ont fini leur récit, la radio se met à jouer « Imagine » de John Lennon, tous se mettent à chanter à tue-tête, heureux de pouvoir participer à rendre le monde meilleur :

Imagine all the people sharing all the world,

You may say I'm a dreamer

But I'm not the only one

I hope some day you'll join us

And the world will be as one

Avant la tombée de la nuit, ils atteignent le village d'Aceh, situé sur la côte orientale de l'île de Sumatra, où le reste du groupe les attendait. Avant d'arriver, ils ont pu admirer la végétation luxuriante et dense qui avait repris ses droits depuis le tsunami de 2004.

Mais ils ont constaté aussi les ravages provoqués par les incendies des puits de pétrole illégaux que les habitants exploitent pour pouvoir vivre.

Arrivés au campement, les autres membres du groupe leur ont préparé un accueil digne de champions de Formule 1. Chacun a pu raconter ses aventures et ses impressions.

Léa raconte comment ils sont allés à la rencontre des habitants du village pour les sensibiliser aux dangers de l'exploitation pétrolière non autorisée. Ils ont également rencontré des dirigeants locaux qui avaient paru sensibles aux arguments avancés par les jeunes.

Naomie avait prévu une dernière surprise pour eux : elle avait installé, à l'écart, des tapis de sol pour que tous puissent se reposer et admirer les étoiles. Et, pour qu'ils se remettent de leurs émotions, elle leur tend des barres chocolatées bio issues du commerce équitable.

– Et voilà, un Mars et ça repart ! leur dit-elle en rigolant.

Tous repensent à leur odyssée et à ce temps désormais révolu où la planète importait peu à leurs yeux, où le Nutella était la base de leur alimentation, où ils étaient encore des enfants.

Le lendemain, direction l'aéroport, chacun retourne dans son pays d'origine, tout en se promettant de rester en contact. Alors que Daniel, Tom, Léa et Mehdi attendent, épuisés, dans la salle d'embarquement, leur attention est attirée par les voix d'un jeune couple qui échange en français. Heureux de retrouver des congénères, ils engagent la conversation. Pierre et Julieta parcouraient l'Asie depuis septembre.

Touchés par l'aventure des ados, Pierre propose de les contacter très prochainement pour raconter leur périple dans le journal Libération, avec lequel il collabore.

Quelques mois plus tard, ils reçoivent un exemplaire du journal, mais également un livre vert intitulé *Ces jeunes qui changent le monde*, Tom et Mehdi s'écrient :

- Trop bien ! mais Léa, en bonne Lyonnaise, est un peu déçue :
- C'est quoi ce vert, on dirait un livre sur l'ASSE !



Dix classes de collégiens et Pierre Ducrozet écrivent onze nouvelles en cadavres exquis

Ce projet d'écriture collaborative entre des collégiens et un auteur est mené sous forme de Classe Culturelle Numérique sur l'ENT [laclasse.com](https://www.laclassedumidi.com) au cours de l'année scolaire. Des fictions s'élaborent en adaptant les règles du cadavre exquis, ce jeu littéraire inventé par les surréalistes. L'auteur, cette année Pierre Ducrozet, écrit un prologue puis un premier chapitre dont seules les dernières lignes sont visibles par les élèves. Puis chaque classe poursuit cette amorce selon le même principe, de sorte qu'un texte se tisse au fil de l'année, alternant les écrits de l'écrivain et ceux des élèves.

Lors de chaque livraison de texte, les auteurs publient également une fiche signalétique qui rassemble des indices ou donne des pistes pour poursuivre (détails sur l'intrigue, les personnages, références littéraires, scientifiques ou géographiques).

Chaque classe joue aussi, et enfin, le rôle d'éditeur, se chargeant de la relecture, du titre, de l'illustration et de la quatrième de couverture.

Cette année 300 collégiens (de 4e et 3e) ont écrit onze nouvelles avec Pierre Ducrozet. Le projet a été réalisé à distance, ce dernier étant en voyage en Asie toute l'année. Ce voyage a par ailleurs inspiré l'histoire et nourri le travail commun.

Ce projet s'est achevé dans les conditions extraordinaires du confinement et de la crise du coronavirus, qui n'ont pas empêché les différentes classes de conclure l'édition de leurs onze nouvelles.

Retrouvez toutes les nouvelles
en ligne sur air.laclassed.com

Conception

Christophe Monnet, Erasmie Métropole de Lyon et Isabelle Vio, Villa Gillet, avec Pierre Ducrozet, écrivain et Marie Musset, IA-IPR de Lettres Académie de Lyon.

Site web

air.laclassed.com développé par Patrick Vincent, Erasmie Métropole de Lyon.

Suivi de projet

Hélène Leroy, Christophe Monnet et l'équipe d'Erasmie Métropole de Lyon, Camille Soler, Tamia Meghe et l'équipe de la Villa Gillet

Mise en page

Ludivine Bocquier, Erasmie Métropole de Lyon

Relecture

Camille Soler

Éditeur

Collège Laurent Mourguet

Enseignant·e·s

Carole Berger, professeure de lettres; Agnès Ligerot, documentaliste; Typhaine Yang, professeure surnuméraire; Cécile Santiago, professeure de lettres; Cécile Brintet, documentaliste; Géraldine Dubreuil, professeure d'histoire-géographie; Anne Paris, professeure de lettres; Hélène Viodé, documentaliste.

Couverture

Juliette Nicollet, 3^{ème}1 Collège Laurent Mourguet

TERRE EN DANGER = LUTTONS MAINTENANT



Quand ils apprennent la disparition de leur amie Naomie, les trois amis, Léa, Tom et Mehdi sont inquiets. Alors qu'ils ont perdu l'espoir de retrouver leur amie, Léa reçoit un message de cette dernière : il faut que les trois ados la rejoignent à Sumatra, en Indonésie, pour sauver leur planète.

Après une longue négociation avec leurs parents les enfants s'envolent direction l'Indonésie et rejoignent Naomie pour accomplir une mission. Pendant cette mission tout ne se passe pas comme prévu, mais le groupe d'amis va faire des découvertes qui pourraient être compromettantes pour les entreprises qui brûlent les forêts pour leurs activités.

Une Classe Culturelle Numérique menée sur l'E.N.T. laclasse.com, initiée par Erasme, laboratoire d'innovation ouverte de la Métropole de Lyon, coréalisée avec la Villa Gillet. En collaboration avec le rectorat de l'Académie de Lyon et la Direction Académique aux Arts et à la Culture. Avec Pierre Ducrozet, invité à la quatorzième édition des Assises Internationales du Roman, un festival conçu et produit par la Villa Gillet, en partenariat avec Le Monde et France Culture, et en coréalisation avec Les Subsistances.



Pierre Ducrozet -
@Jean-Luc Bertini

ERASME

AIR Villa Gillet
Lyon / Auvergne-Rhône-Alpes

Classes
Culturelles
Numériques



GRAND LYON
la métropole



Les Classes Culturelles Numériques
sont cofinancées par
l'Union Européenne